

bibliothèque dont il a rédigé lui-même le catalogue, il avait encore réuni une grande quantité d'objets précieux en tableaux, dessins, pierres gravées, ainsi qu'une nombreuse collection d'estampes d'après les plus grands maîtres des écoles italienne, flamande et française. Il paraît que sa bibliothèque lui était arrivée, du moins en partie, par héritage, car on dit, dans le *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire* de MM. Bregnot du Lut et Péricaud (Lyon, 1839, page 23), que Camille Perrichon, prévôt des marchands de Lyon en 1730, était possesseur d'une bibliothèque bien choisie, dont le *Catalogue* fut imprimé par les frères Duplain, en 1763, in-8°, et qu'en 1759 les mêmes imprimeurs avaient fait paraître le *Catalogue* de M. André Perrichon, sans doute le père de Camille. Qu'est devenue cette précieuse collection? A-t-elle été vendue en totalité à l'amiable, ainsi que l'on en exprimait le désir dans l'avertissement qui précède le catalogue, ou bien a-t-elle été livrée partiellement aux chances de l'enchère publique? c'est ce que pourrait certainement nous apprendre le savant bibliothécaire de Lyon, qui n'ignore aucune des particularités de l'histoire littéraire de cette ville (1).

(1) Cette Bibliothèque, dont le catalogue fut publié en 1791, fut acquise vers 1792, au prix de 21,000 livres, par François Bret, libraire, à Lyon, place du Grand-Collège. Ce fait résulte d'une note manuscrite qu'on lit sur le faux-titre de l'exemplaire que la Bibliothèque de la ville de Lyon possède du catalogue des livres de l'ancien chamarié de Saint-Paul. Bret, né à Grenoble en 1745, fut une des victimes de la Terreur; il périt sous la hache révolutionnaire le 13 décembre 1793, avec M. Barou du Soleil, ancien procureur du roi, et quelques autres Lyonnais. Dans son arrêt de mort il est qualifié de bouquiniste et de contre-révolutionnaire (Voyez Prud'homme, *Dict. des Condamnés*). Il avait sans doute rempli quelques fonctions administratives pendant le siège de Lyon, car s'il eût porté les armes, il aurait été fusillé. Ces ventes se faisaient alors dans l'église de St-Pierre, et elles étaient dirigées par M. Raynal, un des plus savants bibliographes de la province. Parmi les amateurs qu'elles attiraient, on remarquait MM. Rast, Riolz, Richard de Montbard, Souchay, etc., etc. — Aussi retrouve-t-on dans les catalogues de ces amateurs, rédigés le